

Evolution de l'inflation au cours de l'année 2017

Nouvelle décélération des prix à la consommation en 2017

En moyenne annuelle, les prix à la consommation finale des ménages décélèrent en 2017. L'inflation s'établit à 0,6% en 2017 après 0,9% en 2016 et 2,7% en 2015. La dynamique des prix en 2017 résulte en grande partie d'une augmentation de 1,9% des prix des biens et services divers, de 1,4% des boissons alcoolisées et tabacs, de 1,2% du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles, de 1,0% de l'enseignement, de 1,0% des articles d'habillement et chaussures, et de 0,9% de ceux des restaurants et hôtels. Ces hausses ont été atténuées par la stabilité des prix des produits alimentaires, après 12 années consécutives de hausse. L'augmentation des prix des biens et services divers résulte principalement de la progression des prix du timbre communal. En effet, la loi de finance pour l'exercice 2017 a relevé les tarifs du droit de timbre communal à 600 FCFA contre 200 FCFA en 2016. Par ailleurs, le rebond des prix des restaurants et hôtels découle surtout de l'entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2017 de la taxe de séjour allant de 500 FCFA par nuitée pour les hôtels de 1 étoile et autres établissements non classés à 5 000 FCFA par nuitée pour les hôtels de 5 étoiles.

1. Evolution au cours de l'année 2017

Une inflation de 0,6% contre 0,9% en 2016.

En moyenne annuelle, les prix à la consommation décélèrent de nouveau en 2017. L'inflation s'établit à 0,6%, après 0,9% en 2016 et 2,7% en 2015.

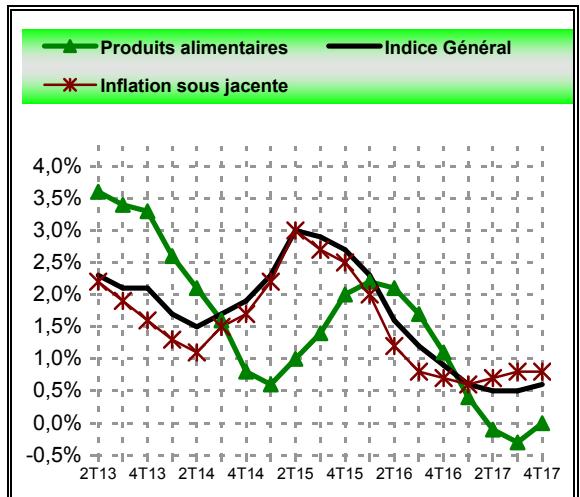
Le taux d'inflation le plus élevé est observé à Bertoua (2,6%)

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes en 2017. La plus forte hausse des prix est enregistrée à Bertoua (2,6%), suivie de Bafoussam (1,0%), Maroua (1,0%), Ebolowa (0,9%), Garoua (0,8%) et Yaoundé (0,8%). Les autres villes ont enregistré une hausse de prix inférieure au niveau national. Il s'agit de Ngaoundéré (0,4%), Buéa (0,3%), Bamenda (0,2%) et Douala (0,2%).

Inflation soutenue par les prix des biens et services divers, les boissons alcoolisées et ceux des hôtels

La hausse du niveau général des prix observée en 2017 résulte en grande partie de la progression des prix des biens et services divers (1,9%), des boissons alcoolisées et tabacs (1,4%), de logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (1,2%), de l'enseignement (1,0%), des articles d'habillement et chaussures (1,0%), et de ceux des restaurants et hôtels (0,9%). Les prix des biens et services divers augmentent à la suite de la revalorisation du timbre communal dont le prix est passé de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels a été soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2017. La flambé des prix des spiritueux et tabacs a fortement contribué à la progression des prix des boissons alcoolisées et tabacs.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois

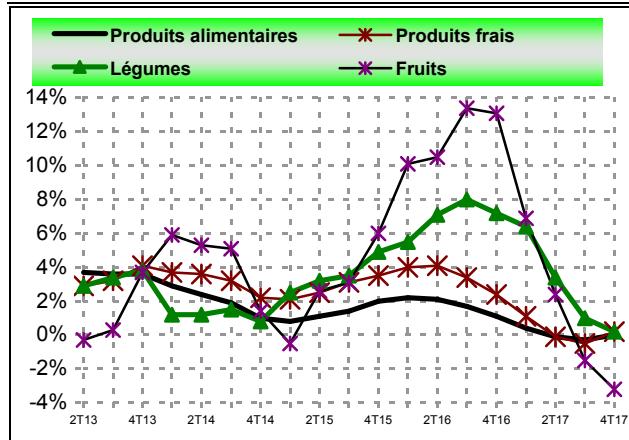


2. Evolution des prix des produits alimentaires

Une hausse de prix des huiles et graisses (1,4%), des sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (0,5%), et ceux des pains et céréales (0,3%) : compensée par une baisse de prix des fruits (-3,2%), des viandes (-1,2%) et ceux des laits, fromages et œufs (-1,2%)

Après 12 années consécutives de hausse, les prix des produits alimentaires sont restés stables en 2017 suite à une bonne campagne agricole. Cependant, les prix des huiles et graisses (1,4%), des sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (0,5%), des pains et céréales (0,3%), des poissons et fruits de mer (0,2%) et des légumes (0,2%) se sont accrus. A l'inverse, les prix des fruits (-3,2%), des viandes (-1,2%), et du lait, fromage et œuf (-1,2%) ont chuté.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- Les prix des huiles et graisses ont augmenté de 1,4%, surtout à cause des hausses de 2,8% du prix de l'huile de palme brute et de 8,1% du prix des noix de palme. Les conditions climatiques au cours de l'année n'ont pas été favorables pour la production des noix de palme.
- La hausse de 0,5% des prix des sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie découle principalement du rebond de 2,3% du prix du chocolat au lait, de 1,5% du prix du chocolat en pâte à tartiner, de 0,2% du prix du sucre raffiné local et de 0,2% du sucre raffiné importé.
- Le prix des pains et céréales ont augmenté de 0,3%. Cette progression de prix découle de la hausse de 3,8% du prix du pain en baguette et de celle de 2,9% des prix des céréales non transformées (maïs, mil, etc.). La flambée des prix des céréales est à mettre en lien avec l'offre insuffisante en maïs et mil du fait d'une production peu abondante cette année dans les

régions septentrionales. Aussi, l'épidémie de la grippe aviaire ayant été maîtrisée, la demande du maïs pour la production des poulets de chair a augmenté.

- La progression de 0,2% des prix des poissons et fruits de mer découle de celle de 2,9% des prix des poissons congelés (maquereau et bar) et de celle de 3,6% des prix des poissons frais (bar, carpe). Il convient toutefois de noter la baisse de 4,6% des prix de poissons et autres produits séchés ou fumés (mbouga ou bifaca, carpes séchées ou fumées, crevettes séchées ou fumées, écrevisses).
- La hausse de 0,2% des prix des légumes est liée principalement à celle de 4,3% des prix des légumes frais en fruits ou en racine (tomate fraîche, carotte, poivron vert, aubergine, courgette). Par contre, les prix des légumes frais en feuille (choux vert frais, laitues) et ceux des légumes secs et oléagineux (haricot sec, arachides sèches décortiquées et grains de courges décortiquées) ont diminué respectivement de 3,4% et 4,0%.
- Le recul de 3,2% des prix des fruits résulte des baisses de 1,3% des prix des agrumes (notamment les citrons), de 4,9% des autres fruits frais (pastèques, avocat tendre, saah) et de 1,9% des fruits secs et noix (fruits noirs, noix de coco).
- La baisse de 1,2% des prix de viande résulte de la baisse des prix de la viande de bœuf (-0,6%), de la viande de porc (-2,1%) et de la volaille (-2,7%). L'insécurité sur les frontières avec le Nigéria et la RCA, et la dévaluation du naira ont réduit les exportations des bovins en direction de ces pays frontaliers, contribuant ainsi à la réduction des prix de la viande de bœuf, les prix locaux étant plus compétitifs.
- La baisse de 1,2% des prix des laits, fromages et œufs est liée à celle de 0,3% des prix des laits concentrés sucrés et à celle de 2,4% des prix des œufs frais de poule.
- Malgré l'application des droits de douanes sur les importations de riz depuis janvier 2016, le prix du kilogramme du riz importé populaire vendu au détail a baissé (-0,8%). A l'inverse, le prix du kilogramme de riz importé de luxe a augmenté de 1,5%.

3. Les autres sources d'inflation

Les prix des biens et services divers augmentent de 1,9%

En 2017, les prix des biens et services divers, des boissons alcoolisées et tabacs, et ceux des logements, eau, gaz, électricité et autres combustibles, ont enregistré des hausses respectives de 1,9%, 1,4% et 1,2%. Les prix des articles d'habillement et chaussures et ceux de l'enseignement ont progressé chacun de 1,0%. Par ailleurs, les prix des restaurants et hôtels ont augmenté de 0,9%.

Le renchérissement des prix des biens et services est surtout imputable à celui du timbre communal qui est passé de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017. La progression des prix des restaurants et hôtels a été soutenue par le relèvement de 500 FCFA au moins de la taxe de séjour dans les hôtels.

Biens locaux/Biens importés : l'inflation est plus d'origine locale qu'importée

En 2017, l'inflation est plus d'origine locale (0,6%) qu'importée (0,4%). Cette année marque le retour de l'inflation importée après l'accalmie observée en 2016. La hausse des prix des produits importés provient surtout de la situation sécuritaire dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest) ayant sans doute entraîné une diminution de l'offre extérieure provenant des pays voisins, notamment du Nigeria.

Secteur de production : L'inflation est en grande partie entretenue par le secteur tertiaire

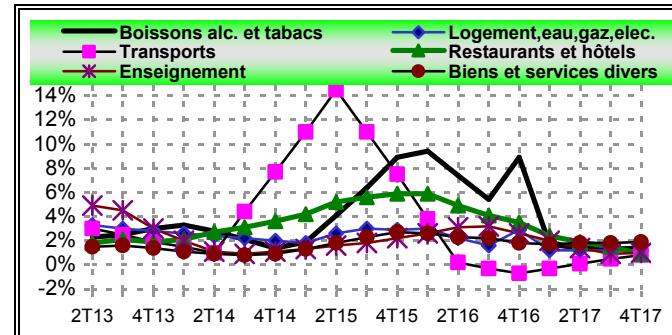
Les biens et services du secteur tertiaire (0,8%) présentent les plus fortes variations de prix. Ceci s'explique essentiellement par la progression de 0,8% des prix des services. Les prix des biens du secteur primaire ont crû de 0,5%, tirés par les prix des céréales non transformées (+2,9%) et ceux des produits frais (+0,2%). Les prix des biens du secteur secondaire ont progressé de 0,4%.

4. Perspectives pour 2018

La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se poursuivre notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés, à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation. En revanche, des sources de tensions sur les prix pourraient apparaître en raison des perturbations dans l'approvisionnement des marchés en liaison avec l'insécurité persistante dans certaines régions du pays, et des risques de baisse de la production céréalière. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation demeurerait contenu en dessous de 2% en 2018.

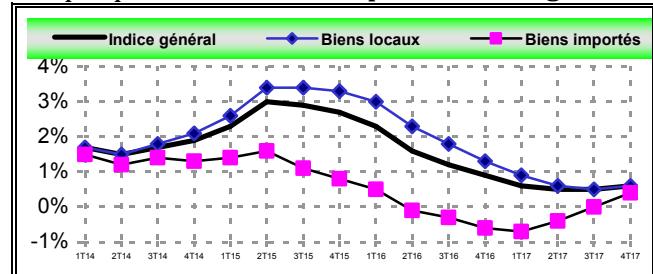
Certaines mesures prises par le gouvernement pourront contribuer à limiter la hausse du niveau général de prix en 2018. Il s'agit notamment de l'instauration des droits à l'exportation de 5 % sur certains produits (dont huile de palme, noix de cola, gomme arabique, piment, mil, sorgho et eru), et l'exonération de la TVA à l'importation sur les bouteilles de gaz à usage domestique, certains produits pharmaceutiques. En outre, le tarif du droit de timbre communal passe de 600 FCFA à 500 FCFA.

Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation

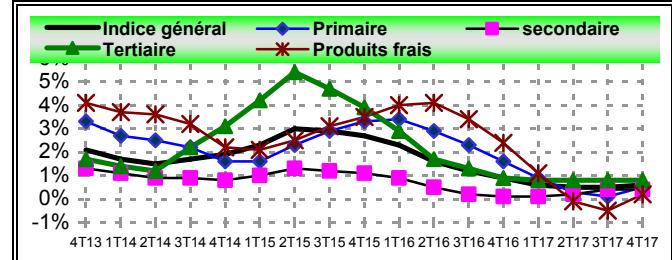


En outre, les prix des transports, des communications et ceux des loisirs et cultures ont flambé respectivement de 0,8%, 0,7% et 0,6%.

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



Cependant, à l'approche de la CAN 2019, la demande intérieure pourrait augmenter. Par ailleurs, en cas de persistance des perturbations dans l'approvisionnement des marchés dues à l'insécurité persistante dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest) et d'une production céréalière insuffisante, les efforts du gouvernement pourraient être jugulés. Sous ces hypothèses, l'inflation pourrait se situer à moins de 2% en 2018.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours de l'année 2017

FONCTION DE CONSOMMATION	Année -2015	Année -2016	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	oct-17	nov-17	déc-17	Année -2017	Année-2017/ Année-2016	Année-2016/ Année-2015
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	109,8	110,9	109,3	109,5	109,4	110,7	111,1	110,8	111,0	112,0	112,4	111,8	111,8	111,9	111,0	0,0%	1,1%
Produits alimentaires	109,8	111,0	109,4	109,5	109,4	110,8	111,1	110,8	111,0	112,0	112,4	111,9	111,8	111,9	111,0	0,0%	1,1%
Boissons non alcoolisées	107,9	108,4	109,1	109,0	108,5	108,9	108,7	108,7	109,1	109,0	108,9	108,8	108,8	109,0	108,9	0,5%	0,5%
Boissons alcoolisées et tabacs	116,7	120,2	121,6	121,5	122,4	121,5	121,5	121,6	122,0	122,1	121,9	122,5	122,4	122,4	122,0	1,4%	3,0%
Articles d'habillement et chaussures	105,2	105,3	106,3	106,1	106,1	106,2	106,1	106,1	106,3	106,4	106,6	106,3	106,4	106,9	106,3	1,0%	0,1%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	111,4	113,0	113,3	113,4	114,2	114,2	114,2	114,4	114,3	114,5	114,8	115,3	115,0	114,3	114,3	1,2%	1,4%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	105,5	106,1	106,7	106,3	106,5	106,3	106,1	106,2	106,4	106,5	106,4	106,5	106,5	106,9	106,4	0,3%	0,6%
Santé	102,0	101,7	102,0	102,0	101,8	102,0	102,0	102,0	102,1	102,0	102,0	102,1	102,1	102,1	102,0	0,3%	-0,3%
Transports	120,7	119,9	120,6	120,6	120,9	121,0	120,9	121,0	120,7	121,0	120,9	120,5	120,6	120,8	120,8	0,8%	-0,7%
Communications	91,4	89,4	90,2	89,7	90,0	90,3	90,0	90,0	90,0	90,1	90,0	90,1	89,9	90,0	90,0	0,7%	-2,2%
Loisirs et culture	101,5	102,9	103,3	103,6	103,0	103,4	103,6	103,4	103,5	103,8	103,8	103,9	103,9	104,0	103,6	0,6%	1,5%
Enseignement	109,9	112,8	113,4	113,3	113,3	113,6	113,6	113,6	113,6	113,9	114,6	114,6	114,6	114,6	113,9	1,0%	2,6%
Restaurants et hôtels	114,6	118,6	119,7	119,7	119,6	120,1	119,4	119,8	119,8	119,8	119,4	119,4	119,5	119,6	119,7	0,9%	3,5%
Biens et services divers	106,3	108,2	109,3	109,0	109,6	109,9	110,0	110,0	110,6	110,6	111,0	110,9	110,8	110,9	110,2	1,9%	1,8%
INDICE GENERAL	109,3	110,2	110,2	110,2	110,3	110,8	110,9	110,8	110,9	111,4	111,5	111,4	111,3	111,4	110,9	0,6%	0,9%

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupes secondaires des produits au cours de l'année 2017

GROUPES SECONDAIRES	Année-2015	Année-2016	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	oct-17	nov-17	déc-17	Année-2017	Année-2017/ Année-2016	Année-2016/ Année-2015
Local	110,6	112,0	111,9	112,0	112,2	112,6	112,5	112,5	112,6	113,2	113,6	113,2	113,0	112,9	112,7	0,6%	1,3%
Importé	105,9	105,3	105,2	105,2	105,0	105,4	105,4	105,6	105,7	106,1	106,0	106,3	106,1	106,5	105,7	0,4%	-0,6%
Energie	108,7	107,7	108,0	107,9	107,8	107,8	107,8	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	0,1%	-0,9%
Produits pétroliers	109,4	107,8	108,1	108,0	107,8	107,9	107,8	108,0	108,1	108,1	108,1	108,2	108,2	108,2	108,0	0,2%	-1,5%
Produits frais	114,0	116,7	113,3	114,1	114,7	118,0	117,5	116,9	117,7	118,6	119,3	118,1	117,8	117,9	117,0	0,2%	2,4%
Hors produits frais et énergie	108,3	109,0	109,7	109,5	109,5	109,5	109,6	109,7	109,7	110,0	110,1	110,2	110,1	110,2	109,8	0,8%	0,7%
Primaire	112,9	114,7	112,9	113,1	113,3	115,2	115,4	115,0	115,4	116,5	117,1	116,6	116,4	116,1	115,3	0,5%	1,6%
Secondaire	104,5	104,5	105,1	104,8	104,9	104,7	104,7	104,8	104,8	105,0	105,1	105,2	105,3	105,4	105,0	0,4%	0,1%
Tertiaire	111,3	112,4	113,0	113,1	113,2	113,4	113,2	113,3	113,3	113,5	113,4	113,3	113,3	113,5	113,3	0,8%	0,9%
Durable	104,6	105,9	106,0	106,1	105,7	106,2	106,3	106,2	106,1	106,3	106,3	106,3	106,2	106,6	106,2	0,3%	1,2%
Non durable	109,4	110,3	109,4	109,4	109,6	110,4	110,6	110,5	110,7	111,4	111,8	111,6	111,4	111,3	110,7	0,3%	0,9%
Semi Durable	104,5	104,8	105,7	105,5	105,7	105,7	105,5	105,6	105,8	105,9	106,1	106,0	106,1	106,3	105,8	1,0%	0,3%
Services	111,4	112,4	113,1	113,2	113,3	113,5	113,3	113,4	113,4	113,6	113,5	113,4	113,4	113,6	113,4	0,8%	1,0%

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au cours de l'année 2017

Ville	Année-2015	Année-2016	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	oct-17	nov-17	déc-17	Année-2017	Année-2017/Année-2016	Année-2016/Année-2015
Yaoundé	108,4	109,8	110,4	110,3	110,4	111,0	111,1	110,9	110,5	110,7	110,5	110,5	110,8	110,7	110,6	0,8%	1,3%
Douala	109,8	110,7	110,6	110,5	110,6	111,3	111,1	111,0	110,8	111,1	111,2	110,9	111,0	111,0	110,9	0,2%	0,8%
Bafoussam	108,0	109,7	109,6	109,7	110,2	110,2	109,9	109,8	110,4	112,2	112,6	112,5	111,4	111,0	110,8	1,0%	1,6%
Bamenda	109,4	110,3	110,0	110,3	109,9	110,1	110,0	109,9	110,5	111,5	111,7	111,4	110,8	110,5	110,5	0,2%	0,8%
Garoua	109,2	109,0	109,0	108,6	108,5	109,2	109,2	109,9	110,1	110,9	111,2	110,8	110,4	110,9	109,9	0,8%	-0,1%
Maroua	110,9	109,8	108,5	108,6	109,2	110,3	111,3	111,5	112,4	111,7	111,7	112,0	111,9	112,7	111,0	1,0%	-1,0%
Ngaoundéré	106,7	108,2	108,3	108,1	107,8	108,2	108,4	108,4	109,1	108,8	108,7	109,0	108,8	109,1	108,6	0,4%	1,4%
Bertoua	109,3	109,6	109,4	110,0	111,3	112,4	112,1	112,7	112,9	113,5	114,7	113,7	113,8	113,8	112,5	2,6%	0,3%
Buéa	110,4	112,3	112,2	112,3	112,1	112,0	111,9	111,8	112,2	112,6	113,8	113,8	113,7	113,8	112,7	0,3%	1,7%
Ebolowa	111,5	112,3	112,9	113,4	113,2	113,1	113,2	113,0	112,6	113,5	114,1	113,0	113,4	114,0	113,3	0,9%	0,8%
National	109,3	110,2	110,2	110,2	110,3	110,8	110,9	110,8	110,9	111,4	111,5	111,4	111,3	111,4	110,9	0,6%	0,9%